

***Régénérées par l'Esprit Saint,
pour être des communautés qui engendrent la vie***

Très chères Sœurs,

Comme vous l'avez remarqué, le but des circulaires de ces derniers mois est d'approfondir quelques aspects, que je considère comme particulièrement importants pour la vie de l'Institut, en préparation au XXIV CG. Dans cette lettre, je vous invite à réfléchir sur l'importance que l'Institut, à 150 ans de sa fondation, soit davantage capable d'engendrer la vie, à partir de nous-mêmes, si nous sommes revitalisées, en tant que personnes et communautés, par l'Esprit Saint : source de vie nouvelle et d'authentique transformation. Nous ressentons tout le besoin d'un profond renouvellement, qui redonne authenticité à notre vie et fécondité à la mission. Nous avons conscience que les stratégies, les programmes et les projets sont importants, mais, aujourd'hui, il nous est demandé une écoute toujours plus docile de l'Esprit de Dieu pour être disponibles et ouvertes à son action transformatrice dans notre vie, dans l'Eglise et dans le monde.

Si l'Institut, et en lui, chaque Province et chaque communauté, n'engendre pas la vie, il n'aura pas d'avenir. Cette affirmation peut susciter de nombreuses interrogations. Je pense qu'entre toutes, celle qui est prioritaire est de nous demander : comment retrouver « une vie nouvelle », qui réveille dans les communautés la fraîcheur de la fécondité vocationnelle, de la joie et de l'ouverture missionnaire des origines.

Marie peut nous aider « à vivre la force génératrice du charisme en cette heure de l'histoire, soutenues par la joyeuse et incroyable certitude que l'Esprit Saint répand et insuffle, dans notre aujourd'hui, une vitalité nouvelle et une créativité, pleine de l'espérance du vin nouveau, qui jaillit de la foi » (Circulaire 985, *En préparation au XXIV Chapitre Général*).

Guidées par elle, nous voulons parcourir ensemble ce chemin, avec le même style et le même regard maternel, et nous mettre à l'écoute attentive des défis éducatifs des jeunes d'aujourd'hui.

Je suis sûre qu'en chacune de nous vibre l'ardent désir de « nous laisser transfigurer » par une profonde rencontre avec l'Esprit Saint et en Lui être des femmes qui engendrent la vie et rayonnent la joie et l'espérance auprès des nouvelles générations.

L'Esprit Saint, présence qui transforme

La Circulaire de convocation au XXIVe CG souligne que la première communauté des FMA est une communauté qui engendre la vie parce que régénérée par la Parole (cf. *1 Pi 1,2*) et fortifiée par l'Eucharistie et par le pardon reçu et donné.

La richesse d'intériorité et l'audace apostolique de Mère Mazzarello et des premières sœurs sont le fruit de leur cœur ouvert à l'action de l'Esprit Saint, qui trouve espace et liberté pour agir, à tel point que leur existence devient un éloquent témoignage d'amour envers Celui qui aime le premier.

La sagesse du cœur, don de l'Esprit, les rend passionnées, amoureuses de Jésus et prêtes à se donner tout entières pour le faire connaître, aimer et choisir comme unique but de la vie par de nombreuses jeunes de leur temps. Retourner avec la mémoire du cœur aux origines de l'Institut, c'est reconnaître l'œuvre merveilleuse que l'Esprit Saint a pu accomplir dans la vie de ces premières sœurs qui, effectivement, ont su construire des communautés qui engendrent la vie parce qu'elles ont été des filles, des sœurs et des mères.

Nous aussi, aujourd'hui, nous désirons nous laisser « ciseler » par l'Esprit Saint qui, avec délicatesse, nous fait goûter le murmure d'une « brise légère » à travers des signes souvent ordinaires, parfois imperceptibles, ou bien à travers des situations et des événements significatifs comme le XXIV CG. On entend « sa voix », mais on ne sait pas d'où il vient, ni où il va (cf. Jn 3,8).

Lui, Il est l'Artiste, le véritable Protagoniste du changement qui agit avec une sage créativité et, à travers des manifestations inattendue, renouvelle la face de la terre (Ps 104,30). Son action, cependant, part toujours de l'intérieur : « Vous, vous le connaissez car Il demeure auprès de vous et il est en vous » (Jn 14, 17).

C'est un rappel pour se lancer sur un chemin d'intériorité qui ne s'enferme pas à l'intérieur des limites égoïstes ou des intérêts personnels, mais ouvre sur les horizons inédits d'une intériorité habitée, où l'on découvre la beauté de la rencontre avec Dieu et avec les frères et sœurs, dans les situations ordinaires de la vie. C'est un chemin ouvert qui conduit à une rencontre profonde avec Jésus en qui l'Esprit s'est manifesté de façon définitive. Toute la vie de Jésus est un événement de l'Esprit Saint: à partir de sa conception (Lc 1,35) en passant par la période qui précède le début de son ministère en Galilée (cf. Mt 3, 17), jusqu'au moment où Il s'applique à lui-même la prophétie d'Isaïe « L'Esprit du Seigneur est sur moi' (Lc 4, 18).

Sur ce chemin d'ouverture à l'action de l'Esprit, nous rencontrons Marie qui, durant toute sa vie, s'est laissée guider par Lui : depuis l'Annonciation en se confiant totalement à Dieu, puis à Cana, au Calvaire, en prière avec les disciples après la résurrection de Jésus et au Cénacle quand l'Esprit Saint fait irruption à la Pentecôte. Tout en elle est transparence de la présence de l'Esprit et ouverture inconditionnelle à son action.

Chères sœurs, durant ce voyage que nous avons entrepris vers le XXIVe CG, l'Esprit de Dieu est présence vivante en nous et entre nous, Il nous entraîne graduellement dans un processus de « vie nouvelle ». Il est la rosée qui irrigue nos espaces personnels et communautaires, parfois, tièdes, arides, sans grand élan et sans idéal, avec une espérance affaiblie, fatigués dans la recherche de chemins d'avenir.

Durant les visites dans les diverses parties du monde, je rencontre des sœurs, des laïcs, des jeunes et des adultes, qui se laissent fasciner par un processus nouveau, par un « feu apostolique » inédit, qui a transformé leur vie en un dynamisme exaltant, fruit du dialogue profond avec l'Esprit, par l'écoute de la Parole de Dieu et l'attention aux défis de la réalité de la vie. Je remercie le Seigneur pour cette ouverture passionnée qui est le signe de pas concrets, de *vie nouvelle* dans l'esprit du charisme : signe d'un chemin de *conversion-transformation* en harmonie avec toute l'Eglise.

En ce temps de grâce spéciale, l'Esprit Saint compte sur chacune/chacun de nous. Il nous demande de le laisser agir pour qu'Il soit le Protagoniste de notre existence. C'est seulement avec Lui que nous pouvons réaliser l'objectif du XXIVe CG : *être des communautés qui engendrent la vie au cœur de la société contemporaine*. Si nous le laissons agir, Il crée une harmonie profonde en nous et hors de nous.

Malheureusement dans la course que notre temps nous impose, il semble que l'harmonie se soit marginalisée, même parfois dans nos communautés : nous avons besoin de l'Esprit ! « C'est lui qui met de l'ordre dans la frénésie. Il est paix dans l'inquiétude, confiance dans le découragement, joie

dans la tristesse, jeunesse dans la vieillesse, courage dans l'épreuve [...] C'est Lui, le Consolateur qui nous transmet la tendresse de Dieu » (Pape François, *Homélie en la solennité de Pentecôte*, 9 juin 2019).

J'ai beaucoup réfléchi sur ces paroles du Saint Père et je sens que je dois les partager avec vous, parce qu'elles peuvent nous aider dans la parcours que nous faisons *ensemble*.

Nous sommes appelées aujourd'hui à être *des femmes de l'Esprit, des femmes spirituelles* et donc *profondément humaines*. Là où l'Esprit se trouve « chez Lui », il y a l'amour et on goûte la joie de donner et de recevoir des gestes simples tels que l'accueil, le respect, la chaleur humaine, la patience, la confiance. En diverses occasions, j'ai souligné ces attitudes. Je les propose à nouveau en insistant sur la nécessité de les traduire en vie par la contemplation de la Parole, fortes de la prière constante, heureuses d'ouvrir la porte du cœur et les grilles de nos maisons à la « venue » de l'Esprit Saint. Que l'Esprit Saint ne soit jamais « le grand inconnu », « l'oublié », mais « le bienvenu », « le familier », « le doux Consolateur », de sorte que la communauté devienne une « nouvelle Pentecôte » où les différences d'âge, de culture, de langue s'harmonisent ; où les possibles tensions et conflits laissent la place à la paix, à la miséricorde, au pardon, à des regards et des gestes de résurrection qui savent voir le bien, le bon et le beau en chaque personne et situation ! Il s'agit d'un chemin toujours ouvert où le pas de chacune ouvre un nouvel horizon. Même notre faiblesse est l'espace où l'Esprit Saint peut habiter et agir davantage, parce sa force triomphe dans notre fragilité.

C'est le temps du *vin nouveau* à mettre dans des *outres nouvelles*. Demandons-nous : quelles attitudes cultiver pour vivre avec un nouvel amour et une espérance nouvelle les relations quotidiennes : signe que « quelque chose de nouveau » est en train d'arriver ?

Comment nous aider à prendre davantage conscience de la présence agissante et transformatrice de l'Esprit Saint dans notre expérience personnelle et communautaire, dans la vie des enfants, des jeunes et des personnes que nous rencontrons ? Quelle attention du cœur peut percevoir sa voix, sa lumière ?

Etre toujours en recherche, désireuses de rencontrer l'Amour de notre vie, est une attitude fondamentale que Lui seul suscite en nous.

Je vous invite à partager les signes de vie nouvelle que vous découvrez dans le quotidien. C'est une possibilité pour transformer notre regard et ouvrir notre cœur à la joie et à la reconnaissance.

Les communautés, lieux où s'engendre la vie

Dans la culture actuelle, des chercheurs réfléchissent sur la « générativité »¹ et l'appliquent à divers contextes et situations. Ce n'est pas ici le lieu pour avancer dans des analyses approfondies. Je désire vous parler « cœur à cœur », en précisant que le thème du XXIV CG a comme but de raviver ou de réveiller, s'il en était besoin, la conscience d'être des *communautés qui engendrent la vie*, formées de Filles de Marie Auxiliatrice, de laïcs, adultes et jeunes que nous portons dans notre cœur. L'identité n'est pas un fait individuel, mais synodal. C'est à la communauté éducative, appelée par l'Esprit Saint, à assumer ce très beau parcours, exigeant, typiquement salésien, pour devenir « sein » qui engendre la vie, lieu de la fécondité de l'amour.

Je peux dire que dans de nombreuses communautés cet appel a été progressivement réalisé, non seulement dans un projet écrit, mais comme *style de vie*. C'est le fruit d'un grand engagement de la

¹ **La générativité** – mot créé par Erik Erikson – qualifie la 7^{ème} étape de la croissance de l'être humain. Il la situe approximativement entre 35 et 65 ans. **La générativité** signifie que l'on porte intérêt, au-delà des membres de sa famille, aux générations futures et au monde dans lequel elles vivront (*note de la traduction*)

part de chacune de vous et je vous en remercie, parce que je comprends qu'il n'est pas toujours facile de trouver des convergences de pensée et de choix adaptées pour atteindre ce but.

Je vous encourage à persévérer sur cette voie qui peut réellement remplir d'une sève nouvelle et d'une espérance renouvelée les « outres vides », en ce temps inédit de l'histoire, qui nous interpelle en profondeur, comme Institut éducatif et qui, parfois, nous laisse inquiètes et incertaines. Les inévitables difficultés ne doivent pas cacher le bonheur de nous sentir appelées à une grande mission que l'Esprit lui-même nous confie : *être des mères, des femmes consacrées qui engendrent la vie !*

Etre des mères est un don qui nous a été donné et nous, en pleine gratuité, non sans souffrance comme pour toute gestation, nous voulons le re-donner avec joie, en réponse aux attentes profondes de tant de jeunes et au rêve de Dieu qui, par l'Esprit Saint, nous pousse à désirer, avec passion prophétique et audace apostolique, un avenir riche d'humanité.

Les paroles du Pape François adressées aux religieuses sont significatives et encourageantes : « Que la joie de la fécondité spirituelle anime votre existence ; soyez des mères, comme expression de Marie Mère et de l'Église Mère. On ne peut pas comprendre Marie sans sa maternité, on ne peut comprendre l'Église sans sa maternité et vous êtes une icône de Marie, de l'Église ». (Pape François, *Discours à l'UISG*, 8 mai 2013).

Pour que la beauté et la richesse d'être des communautés qui engendrent la vie s'expriment en plénitude, je désire vous offrir quelques *indications*. Elles sont le rappel de quelques valeurs déjà connues, mais qu'il est opportun de revitaliser pour donner à nos communautés un visage nouveau. En effet, ce sont les communautés qui ont besoin d'une authentique transformation, exigence que beaucoup d'entre vous m'ont partagée dans les diverses rencontres.

La thématique de la « générativité », comme je l'ai déjà relevé, est approfondie par des chercheurs de la culture contemporaine, et il est intéressant de noter qu'ils mettent en évidence l'importance de certaines actions qui engendrent la vie, entre autres émerge le *prendre soin*.

Dans notre tradition charismatique, prendre soin rappelle l'accompagnement réciproque. Il requiert « un regard de proximité pour contempler, s'émouvoir et s'arrêter devant l'autre, chaque fois que cela est nécessaire ». (*EG*, n. 169). Il est nécessaire d'entrer dans la dimension de la « sacralité de la personne devant laquelle il est besoin d'ôter ses sandales, dans la mesure où l'on touche une terre sacrée » (cf. Ex 3,5).

L'une des modalités pour l'accompagnement, même si elle n'est pas l'unique, est *l'entretien personnel* (cf. C 34 et 147) comme expérience de vie, possibilité d'échange avec les personnes que le Seigneur met près de nous et avec lesquelles nous partageons la vocation, le charisme : don de l'Esprit. L'entretien personnel est un événement de foi qui suscite l'espérance, engendre la confiance, touche les profondeurs du monde intérieur et se répercute sur la communauté. Ce n'est pas une adhésion à une norme ou à une pure formalité, mais un choix dicté par l'esprit de famille qui nous caractérise ; une mise en harmonie avec le regard même de Dieu qui est miséricorde, tendresse, pardon, confiance, amour gratuit, parce que Dieu est Père et Mère et là où resplendissent la paternité et la maternité, tout prend le visage de la gratuité.

Ainsi vécu, l'entretien personnel peut être ce « vin nouveau » versé dans le quotidien de la vie qui crée des espaces d'amour toujours plus larges, en nous faisant goûter la fascination de suivre Jésus, la joie et l'espérance d'annoncer et de témoigner de la beauté de l'Évangile, de mûrir graduellement dans la disponibilité, pour accueillir l'autre dans sa propre demeure intérieure. L'entretien personnel peut contribuer à faire mûrir la capacité de pardon réciproque qui est le « triomphe de l'amour », plus fort que toutes les blessures, offenses et fragilités. Tout ceci, chères sœurs, c'est pour donner des énergies nouvelles à des gestes quotidiens de notre vivre en communauté. Résonnent dans mon

cœur les voix de tant de sœurs qui invoquent et désirent vivre l'expérience de l'entretien personnel, et parfois, souffrent de son manque !

Demandons-nous : pourquoi l'entretien personnel, qui selon Don Bosco est la clé qui ouvre les cœurs, est-il tombé en désuétude dans certaines de nos réalités ? Je vous invite à en rechercher les causes dans la prière, avec sérénité, en tenant compte des diverses situations personnelles et communautaires et de son importance pour grandir dans la communion (cf. C 34).

Nous sentir responsables les unes des autres, parce que le Seigneur nous réunit en son nom pour être signe de son amour, est un don et une tâche que chaque jour, nous sommes appelées à vivre avec l'aide de l'Esprit Saint. De cette manière, nous réalisons ensemble un merveilleux projet d'amour qui donne fécondité à la mission qui nous est confiée.

L'éducation, espace de "généralité"

Comme je l'ai déjà souligné, faire naître la vie n'est pas un fait individuel, privé, mais une mission irremplaçable de la communauté éducative. Celle-ci est appelée à semer abondamment avec fidélité créative dans le *présent* pour donner visage à l'*avenir* où, surtout les jeunes générations, peuvent trouver place comme « citoyens actifs » et « chrétiens convaincus », selon le projet d'amour de Dieu. L'expérience du Valdocco et de Mornèse reste pour tous un point lumineux de référence pour le dynamisme, la créativité, le courage à devenir « contagion de vie » pour tant de jeunes à travers des parcours éducatifs adaptés.

C'est un défi, qu'aujourd'hui encore, nous sommes appelées à affronter *ensemble*, en mettant en acte la richesse du Système Préventif pour reconnaître et remplir de « vin nouveau » les « jarres vides » de tant de jeunes dans le monde entier. L'éducation a par sa nature une fécondité d'engendrement et la proposer à nouveau aujourd'hui est un pari fort, qui ne doit pas nous faire peur, mais nous « provoquer » à une nouvelle ardeur apostolique pour créer de bonnes conditions, en portant attention aux inquiétudes et aux rêves de tant de jeunes, que nous connaissons ou qui nous sont inconnus, parce qu'ils habitent dans les « périphéries existentielles » .

Nombreuses sont les pauvretés qui appesantissent et blessent la vie des nouvelles générations et qui empêchent beaucoup d'investir au mieux leurs potentialités. Je retiens que la pauvreté la plus grave est la pauvreté de valeurs, de perspectives, de sens à donner à la vie. Comme Institut éducatif, nous ne pouvons pas faire abstraction de cela, ni attendre des « temps meilleurs » pour nous activer mais nous sommes appelées à nous mettre en route avec courage et enthousiasme, comme nous l'enseignent nos Fondateurs. Les jeunes nous le demandent, l'Eglise nous le demande et, peut être pas toujours explicitement, la société nous le demande.

Le défi éducatif est au centre de la pensée et des choix du Pape François qui avec son regard réaliste et son cœur de Pasteur sait combien il est important d'assumer ce défi comme un défi positif, comme ressource et non comme problème (cf. Antonio Spadaro *Sette pilastri dell'educazione secondo J. M. Bergoglio*, in *La Civiltà Cattolica*, 1-15 septembre 2018).

Avec la sagesse visionnaire qui le caractérise, le Pape promeut un événement mondial, pour le 14 mai 2020 sur le thème : *Reconstruire le pacte éducatif global* qui a comme objectif de « raviver l'engagement pour et avec les jeunes générations, en renouvelant la passion d'une éducation plus ouverte et plus inclusive, capable d'une écoute patiente, d'un dialogue constructif et d'une compréhension mutuelle. Il est plus que jamais nécessaire d'unir nos efforts dans une vaste *alliance éducative* pour former des personnes mûres, capables de surmonter les morcellements et les oppositions, et recoudre le tissu des relations en vue d'une humanité plus fraternelle (Pape François, *Message à l'occasion du lancement du pacte éducatif*, 12 septembre 2019).

Dans le monde contemporain, en continuelle transformation et à travers de multiples crises, continue le Pape, il est nécessaire de construire « un village de l'éducation » où, dans le respect des diversités, on partage l'engagement à créer un réseau de relations humaines et ouvertes. Construire ce « village », est la condition pour pouvoir éduquer et réaliser « une alliance entre les habitants de la Terre et la « maison commune », à laquelle nous devons sauvegarde et respect. Une alliance génératrice de paix, de justice et d'accueil entre tous les peuples de la famille humaine ainsi que de dialogue entre les religions ».

Dans le « village de l'éducation », précise le message déjà cité, il faut faire des pas essentiels pour rejoindre ces objectifs : avoir *le courage de mettre la personne au centre, d'investir les meilleures énergies avec créativité et responsabilité, de former des personnes disponibles pour servir la communauté.*

Le Message se conclut par une invitation que nous sentons adressée aussi à nos communautés éducatives : « Cherchons ensemble à trouver des solutions, à lancer sans aucune crainte des processus de transformation et à regarder l'avenir avec espérance. J'invite chacun à être protagoniste de cette alliance, en prenant un engagement personnel et communautaire pour cultiver ensemble le rêve d'un humanisme solidaire, répondant aux attentes de l'homme et au dessein de Dieu ».

Je vous invite chaleureusement à prendre connaissance de ce message et à l'approfondir en communauté éducative. C'est un excellent « cadre de référence » sur lequel nous pouvons échanger pour faire de nos communautés « des villages de l'éducation », capables *d'engendrer la vie et la vie en abondance au cœur de la société contemporaine.*

Nous nous acheminons vers Noël qui est « la fête de la Vie ». Nous nous confions à Marie, qui avec son « oui », est devenue « le sein fécond » du mystère de l'Incarnation, pour qu'elle nous apprenne à écouter l'Esprit qui parle au quotidien, à nous laisser régénérer par Lui, pour redécouvrir ainsi la joie d'être « mères » et « auxiliatrices » qui engendrent la vie nouvelle.

Je termine, chères Sœurs, en vous souhaitant une lumineuse fête de la solennité de l'Immaculée et un saint Noël. Je désire que ce souhait rejoigne vos familles, le Recteur Majeur don Ángel Fernández Artime, les confrères salésiens, les membres de la Famille salésienne, les communautés éducatives, les familles et toutes les personnes qui partagent avec nous la mission éducative.

J'adresse un souhait particulier, et avec grande affection, à tous les jeunes proches et lointains. Que Jésus soit pour eux motivation d'une « vie nouvelle », de grande espérance et de joie profonde.

Que Dieu vous bénisse !

Rome, le 24 novembre 2019

Avec toute mon affection de Mère
Sr Yvonne REUNGOAT